



N° 58 | Septembre 2010

EDITO : Delta 2015, projet de développement pour le campus montois | ENSEIGNEMENT : Enseigner en secondaire, profession peu sexy ? | RECHERCHE : Performances confirmées | SERVICE À L'ENVIRONNEMENT : Boom des formations inter entreprises | ETUDIANTS : Les étudiants s'initient à la responsabilité sociale | ALUMNI : Le réseau, un atout incontesté | THÈME : Valorisation en sciences humaines et sociales

DELTA 2015, PROJET DE DÉVELOPPEMENT POUR LE CAMPUS MONTOIS



Depuis le 1^{er} septembre, les FUCaM ont un nouveau recteur : le professeur Bart Jourquin. Celui-ci succède au recteur Christian Delporte après 10 années à la tête de l'université.

Chers lecteurs,

Depuis une dizaine d'années, le monde académique est en perpétuel mouvement, et ce n'est pas l'année académique qui s'ouvre qui inversera la tendance.

Aux FUCaM tout d'abord, où nous venons d'ouvrir un master en information et communication. Après le succès rencontré par le baccalauréat éponyme, l'organisation de cette habilitation est promise à un bel avenir. La construction de ce programme a également été l'occasion de revoir en profondeur nos autres portefeuilles de cours, les rendant plus cohérents et ainsi encore plus attractifs.

Les tables rondes de l'enseignement supérieur organisées durant le printemps 2010 ensuite, qui ont mis en lumière différentes façons d'envisager le paysage universitaire. Les FUCaM ont alors clairement réitéré leur adhésion au projet de fusion avec les trois partenaires de l'Académie Louvain (FUNDP, FUSL et UCL). Ce projet offre en effet tous les avantages d'un enseignement universitaire de proximité, associés à ceux d'une appartenance à une université de renom international. Nos étudiants pourront ainsi,

s'ils le désirent, effectuer facilement une partie de leur cursus sur un autre campus, ce qui est d'ailleurs déjà le cas pour ceux en gestion qui profitent depuis quelques années déjà de notre appartenance à la Louvain School of Management. Par ailleurs, nos enseignants et nos chercheurs bénéficieront immédiatement des facilités offertes par des centres d'excellence de taille importante.

Notre campus se développe, et continuera à se développer. Dès février 2010, j'ai présenté au conseil d'administration le projet «Delta 2015». La lettre grecque est souvent utilisée en mathématiques pour représenter un écart, une différence, une croissance. Un delta est également une ouverture vers l'océan. Croissance, différence et ouverture seront ainsi les trois clés du développement des FUCaM au sein de la nouvelle université, en exploitant au mieux leurs spécificités.

Ce développement poursuivra trois objectifs : une intégration harmonieuse au sein de l'UCLouvain, une reconnaissance des FUCaM en termes d'attractivité et d'excellence et un ancrage consolidé dans les réseaux régionaux. Pour les atteindre, j'ai proposé cinq axes d'actions prioritaires que sont une stratégie de positionnement cohérente dans le paysage universitaire de la Communauté française de Belgique, une politique volontariste de recrutement et d'accueil de nos (futurs) étudiants, une définition claire de la place de chaque membre du personnel dans le contexte de fusion que nous connaissons, une participation importante, mais équilibrée au regard de la taille de notre institution, aux chantiers de la fusion et une visibilité renforcée dans les réseaux socio-économiques et culturels de l'ensemble du Hainaut.

Delta 2015 se profile ainsi résolument comme un projet fédérateur qui vise à permettre aux FUCaM de s'ouvrir davantage sur leur région et sur

le monde, tout en restant de taille humaine, au plus grand bénéfice de leurs étudiants et de l'ensemble de leur personnel.

Ce projet peut sembler ambitieux. Il est pourtant réaliste, car nous pouvons compter sur le travail très important accompli par le Recteur Delporte à qui je tiens à rendre hommage ici. Durant ces dix dernières années, son projet articulé autour des 5 C de la connaissance, de la communication, de la citoyenneté, de la culture et de la créativité, a permis à notre institution de se positionner fièrement au sein du paysage universitaire en Communauté française de Belgique.

Néanmoins, les défis restent de taille, et je ne saurai les relever qu'avec l'aide de toute la communauté facultaire afin que notre institution puisse continuer à se développer et à offrir des services de qualité à ses étudiants et à sa région. C'est avec confiance que j'aborde l'année académique qui s'ouvre et je vous invite à la traditionnelle ouverture officielle ce 4 octobre prochain.

Bart JOURQUIN
Recteur

Photo de couverture : Le 20 avril dernier, les FUCaM ont remis les diplômes et insignes de docteur honoris causa au professeur Philippe Naert (à gauche), University of Antwerpen Management School, au professeur Michael Keating (5e à partir de la gauche), University of Aberdeen et au baron José van Dam (7e à partir de la gauche). Ils sont ici entourés (de gauche à droite) par le professeur Claude Pecheux, le recteur Christian Delporte, le ministre Jean-Claude Marcourt, en charge de l'enseignement supérieur, les professeurs Nathalie Schiffino, Jean-Pierre Mondet et Pierre Vercauteren. Egalement fait docteur honoris causa par l'institution, Jacques Delors, ancien président de la Commission européenne, n'avait pu faire le déplacement jusqu'à Mons mais le public présent lui a rendu un vibrant hommage par des applaudissements nourris à la lecture des attendus.

@ AV Presse

BART JOURQUIN, CÔTÉ JARDIN

Né à Gand de parents flamands, Bart Jourquin est installé dans les alentours de Tournai depuis une vingtaine d'années. Son père ingénieur occupé à la sucrerie "La cigogne" depuis 1956, Bart passe son enfance dans la région d'Ath où il fait ses études primaires et secondaires. Il entamera ensuite des études d'ingénieur commercial aux FUCaM. Après un passage dans le secteur privé et avoir participé à la création de Didacta, une entreprise de logiciels d'apprentissage des langues fin des années 1980 par l'entremise du professeur Marc Geerinck, Bart Jourquin revient aux FUCaM pour obtenir, en 1995, un doctorat en sciences économiques appliquées et entamer ensuite une carrière académique. Jusqu'à aujourd'hui, il siègera dans différents conseils d'administration (SNCB, ABX Logistics, SOFICO notamment) avant d'abandonner ses mandats pour se consacrer pleinement à sa nouvelle fonction, à un moment où les FUCaM participent pleinement au projet UCLouvain. Homme de conviction, il collaborera au cabinet de la vice-première et ministre de la mobilité et des transports entre 2000 et 2002.

Certes, expert de renommée internationale en mobilité et transport de marchandises et recteur des FUCaM depuis le 1^{er} septembre 2010, Bart

Jourquin préserve jalousement sa sphère privée et familiale. Père attentif de quatre garçons, il veille à préserver une vie de famille de qualité en donnant de son temps à ses proches. En dépit d'une vie professionnelle intéressante, les siens constituent le moteur de sa vie. Pour cette raison, il a impliqué sa famille dans sa décision de présenter sa candidature au poste de recteur en février dernier.

Amoureux de la terre et des grands espaces, Bart Jourquin occupe aujourd'hui les quelques loisirs qui lui restent à son potager et aux escapades familiales en moyenne et haute montagne, à l'écart des lieux touristiques. Mordu de photographie alors qu'il était adolescent, il a un peu délaissé cette passion car elle exige beaucoup de temps. A l'âge de 14 ans, il remporte le prix Agfa-Gevaert avec la photo (ci-dessous). Hasard ou véritable vocation, Bart Jourquin, tout jeune déjà, est attiré par l'impressionnante construction des ascenseurs de Strepv-Thieu dont il fait la cible de ses objectifs. Vers 2005, sa présence au conseil d'administration de la SOFICO (organisme wallon de financement des ouvrages publics) le conduira à s'intéresser à nouveau aux ascenseurs, sous un autre angle cette fois.



Bart Jourquin aime à se ressourcer dans sa campagne qu'il traverse régulièrement à vélo pour rejoindre la «Pierre Brunehaut», lieu-dit où se trouve planté un monolithique aux origines inconnues ou la table d'orientation toute proche. En Belgique ou à l'étranger, Bart prend le temps de visiter les petites églises de village dont la décoration souvent explique l'histoire sociale du lieu. Lieu de spiritualité, il met à profit ses moments de méditation pour se questionner. Boulimique de travail, détestant le travail à moitié fait, l'homme n'aime toutefois pas avancer à l'aveugle. Humble, il apprécie les plaisirs simples de la vie quotidienne. Quoique direct, parfois carré de son propre aveu, il veut prendre le temps d'écouter, de comprendre pour poser des jalons presque initiatiques.

Liaisons est le périodique d'information des Facultés Universitaires Catholiques de Mons (FUCaM), en collaboration avec l'Association royale des licenciés et ingénieurs commerciaux des FUCaM (ALIFUCaM). Tiré à 8000 exemplaires, il est publié en février, avril (exceptionnellement 21 000 exemplaires), septembre et décembre. Les articles non signés sont de la responsabilité du comité de rédaction. Les articles signés n'engagent que leurs auteurs. Les articles peuvent être reproduits uniquement après autorisation écrite du comité de rédaction, de(s) l'auteur(s).

Editeur responsable : Bart JOURQUIN, recteur

Rédactrice en chef :
Christine MASSIN, service de communication,
(courriel) christine.massin@fucam.ac.be

Comité de rédaction :
Jean-Luc DEPOTTE, Léon DEPRÉAY, Alfred DIRICQ, Jacky DUCARROZ, Christine MASSIN.

Ont aussi collaboré à ce numéro :
Alain TONDEUR, Alessia D'ANTONIO.

Conception graphique :
Imprimerie LEDENT

Adresse :
Adresse : A.S.B.L. FUCaM, Chaussée de Binche,
151, B - 7000 Mons. Les FUCaM sont membres
de l'Académie universitaire « Louvain ».

www.fucam.ac.be
Liaisons est membre de l'Association belge de la
communication interne (ABCi).



ENSEIGNER DANS LE SECONDAIRE, PROFESSION PEU SEXY ?



Jean-Pierre DEGIVES, conseiller au service d'études du SEGEC

Mais pourquoi toutes ces nouvelles enseignantes et ces jeunes professeurs s'accrochent-elles ou décrochent-ils ? C'est bien à cette question qu'a cherché à répondre le colloque ESFFIM (Enseignements secondaire et fondamental - Formation initiale des maîtres) du samedi 6 février 2010. Comment insérer d'une manière durable les enseignants dans un établissement scolaire ? Comment favoriser un lien entre la formation initiale, l'insertion et la formation continuée ?

Le taux de départ et d'abandon étonnamment élevé dans les cinq premières années de celles et ceux qui s'essaient à la carrière enseignante, c'est une des caractéristiques spécifiques du marché du travail dans le secteur de l'enseignement. C'est une des causes de pénurie aussi. C'est un problème qui revient régulièrement à la une, preuve qu'il n'a pas encore trouvé de solution.

Dans l'enseignement, la période d'entrée en fonction est plus critique que dans d'autres professions. Les raisons en sont multiples : un(e) enseignant(e) débutant(e) a les mêmes responsabilités qu'une enseignant(e) expérimenté(e) ; sa charge de travail est au moins égale, voire supérieure ; les premiers emplois sont souvent temporaires et sont fréquemment l'objet d'engagements précipités : de remplacements en intérim, il faut une grande capacité d'adaptation ; il



Bernadette NOEL, responsable de l'accompagnement pédagogique aux FUCaM

n'est pas rare que les écoles et les classes des premières expériences d'enseignement soient parmi les plus difficiles. Ces conditions d'entrée en fonction compliquent ce que beaucoup pointent comme une difficulté majeure de l'exercice du métier en son commencement : la gestion pédagogique, disciplinaire et relationnelle d'un groupe d'enfants ou d'adolescents.

Mais alors, quelles réponses donner à ce qui se présente comme un vrai défi : aguerrir vite et bien les enseignant(e)s débutant(e)s pour qu'elles et ils aient envie de rester dans le métier.

Par exemple, nos politiciens devraient parvenir à corriger l'image de la profession et à lui rendre son prestige. Les évolutions du public élèves, des conditions de travail plus complexes provoquent une perte d'attractivité de la profession, des mesures de soutien précoces devraient contrer les abandons du métier dans les premières années d'exercice. Ainsi, la formation continuée ciblée sur les jeunes enseignants, les dispositifs professionnalisants de la formation initiale et la qualité des stages sont autant d'outils utiles pour contribuer à réconcilier, reconnaître, valoriser, remotiver, dynamiser ce public cible.

Lire plus www.fucam.ac.be/fl58

Les clés du succès des systèmes scolaires les plus performants

En mai dernier, devant un parterre d'une trentaine de directeurs d'école du secondaire et de centres PMS du Hainaut, le bureau conseil Mc Kinsey a présenté le fruit d'une réflexion longue de 5 années sur 25 systèmes d'enseignement à travers le monde. Il a pointé l'urgence à reconsidérer notre système francophone pour notamment accélérer la croissance du PNB et permettre des économies de coûts. De leur côté, les professionnels de l'éducation ont plaidé pour «sortir du temps politique» de manière à fonder l'enseignement sur une vision à long terme. A cet égard, ils relèvent la valeur fondatrice du décret-missions. Ils pointent également des changements dont une nouvelle culture d'évaluation probablement inspirée par les différentes enquêtes externes (PISA...) et la recherche d'équité dans l'enseignement. Les questions qui portent sur la revalorisation de l'image du professeur et sur la formation initiale des instituteurs et professeurs se sont logiquement invitées dans le débat.

Contact : etienne_denoel@mckinsey.com

La LSM propose un executive master en immobilier

Dès la prochaine rentrée académique, la Louvain School of Management (LSM) qui intègre les départements de gestion des quatre universités partenaires de l'Académie Louvain, proposera un nouveau master en immobilier. Développé en étroite collaboration avec le Royal Institution of Chartered Surveyors (RICS), instance anglo-saxonne de référence en matière d'immobilier, ce programme dispensé entre septembre et juillet sur les sites de Louvain-la-Neuve et de Bruxelles de la Louvain School of Management offre une formation de pointe en immobilier. Il s'adresse aux cadres du secteur, expérimentés (minimum 5 ans), belges ou étrangers, souhaitant développer leurs possibilités de carrière au sein de l'entreprise qui les occupent et du monde de l'immobilier professionnel. Au-delà d'une formation approfondie en urbanisme, en corporate finance et en développement durable en lien avec les recherches dans le domaine, l'enseignement propose des séminaires, des conférences, des workshops et de multiples études de cas, des opportunités de networking avec des cadres et managers, issus des secteurs public et privé. L'organisation des cours permet aux participants de poursuivre leur carrière professionnelle.

PRIX Philippe De Woot 2012

Créé pour promouvoir la responsabilité sociétale des entreprises, le prix inter-universitaire Philippe de Woot, attribué tous les deux ans, récompense un mémoire de fin d'études présenté par un(e) étudiant(e) issu(e) d'une école de management ou d'une université belge, qui contribue de manière originale à la compréhension et à l'encouragement de la responsabilité sociétale par le monde de l'entreprise. Doté d'un montant de 3000 euros, le lauréat perçoit la moitié, l'autre moitié est offert à un projet environnemental ou social de son choix.

Pour l'édition 2012, le mémoire devra avoir été soutenu durant l'année académique 2009-2010 ou 2010-2011. Les candidats ne peuvent participer qu'une fois à l'attribution du prix. Les candidatures pour le prix 2012 doivent être envoyées pour le 1er octobre 2011.



carte culture

le plein de culture à prix réduit pour les étudiants

10€

Cinéma, littérature, danse, théâtre, concerts, bd, opéra, beaux-arts, photographie... si la culture à des prix sans concurrence vous tente, la Carte culture est pour vous !

Le tout, pour seulement 10 euros !

Plus d'infos sur www.carteculture.be

CARTE CULTURE : le plein de culture à prix réduit !

Forte du succès remporté cette année, la carte culture proposera à nouveau, dès le mois de septembre, une foule d'avantages aux étudiants qui en feront l'acquisition. Destinée aux étudiants des quatre universités de l'Académie Louvain et des hautes écoles et écoles supérieures des arts du Pôle Louvain, cette carte leur permet de bénéficier d'offres culturelles à prix réduits. Réductions supérieures à celles octroyées habituellement aux étudiants, concours, invitations privilégiées... auprès d'une centaine de partenaires culturels (théâtre, concerts, musées, cinéma, librairies...) répartis dans toute la Communauté française, c'est le bon plan pour faire le plein de culture ! En vente (10 €) dans les universités et hautes écoles partenaires.

Partenaires et offres 2010-2011

La plupart des partenaires offrent des réductions supérieures à celles octroyées habituellement aux étudiants ainsi que de nombreux avantages (places gratuites, invitations, etc.).

Pour bénéficier de vos avantages, emportez votre carte avec vous et présentez-la lors de vos réservations et achats.

La carte culture le plein de culture à prix réduit pour les étudiants !

Plus d'infos sur www.carteculture.be

PERFORMANCES CONFIRMÉES



Prof. Rudy De Winne, Président du conseil de la recherche aux FUCaM et directeur de recherche à la LSM

La recherche distingue l'enseignement universitaire dans l'enseignement supérieur. Chercheurs, les professeurs d'université appliquent les dernières connaissances de leur domaine de compétence à leur enseignement. C'est dire si la production scientifique impacte sur les prestations de l'université dans ses missions d'enseignement et de services à la collectivité. Retour sur une année 2009 féconde avec le Professeur Rudy De Winne, directeur de la recherche.

L'obtention de l'accréditation EQUIS en 2009 – la plus pertinente pour une école de management – constitue l'un des faits marquants de l'année écoulée. Im-

portante pour le classement de la Louvain School of Management (LSM) parmi les meilleures écoles, elle est aussi un gage d'avenir pour l'alliance des départements de gestion des 4 universités membres de l'Académie Louvain. Même si en 2009 l'accréditation portait uniquement sur le site louvainiste, l'audit a mis en lumière la part significative de la production scientifique des FUCaM par chercheur, affirme Rudy De Winne, Président du conseil de recherche à Mons et directeur de recherche à la LSM.

La réorganisation de la recherche de l'entité montoise en 2 départements opérationnels (sciences de gestion d'une part et sciences politiques, sociales et de communication d'autre part) opérée en 2008 dans la perspective de la création de l'UCLouvain a permis aux FUCaM de se préparer avec succès à un tel processus d'audit. Au cours de la dernière année, les chercheurs du campus de Mons se sont illustrés dans les 5 centres d'excellence de la LSM (Center on Consumers, Markets and Society ; Center for Studies in Asset Management, Center for Supply Chain Management ; Center for Research in Entrepreneurial Change and Innovative Strategies ; Pole of Research on Information and Services Management and Engineering) : doctorats, séminaires

scientifiques, distinction... Evoquée dans le rapport 2008, la chaire BNP-Fortis-Paribas a été confirmée en début d'année 2009 après plusieurs mois de discussions rendues plus difficiles par la crise financière qui a frappé le secteur bancaire. Le chercheur dédicacé au 2e volet de cette chaire (Liquidity, Volatility and Asset Valuation) est finalement entré en fonction à Mons à la mi 2009. Comme Rudy De Winne le soulignait déjà en 2008, l'obtention de cette chaire qui renforce l'expertise montoise dans un domaine d'actualité brûlante est une retombée directe pour les FUCaM de l'intégration des 4 départements de gestion de la future université. Tout comme l'adhésion au prestigieux réseau CEMS, dont la LSM est l'unique école belge, qui permet à nos doctorants d'accéder à des formations de haut niveau dans les 24 autres business schools du réseau. Si la recherche en sciences politiques, sociales et de communication est restée jusqu'ici moins intégrée, il convient de souligner que le département montois s'est aujourd'hui structuré autour d'une plateforme fédératrice de recherche interdisciplinaire «Politiques publiques, Organisations, Globalisation, Education et Développement» et que les collaborations avec les collègues des universités membres de l'Académie Louvain se multiplient. En

DOCTORAT

BENOÎT ROLAND Intégration du facteur humain dans la gestion des ressources partagées, appliquée à la programmation opératoire

Le quartier opératoire est une composante stratégique de toute organisation hospitalière qui, étant donné les règles de financement en vigueur, dicte autant les revenus que les dépenses de l'hôpital. En particulier, le processus de programmation opératoire conditionne les performances du quartier opératoire en termes d'utilisation des salles d'opéra-

tion et de consommation d'heures supplémentaires; il en affecte donc directement les coûts. En réponse aux besoins de rationalisation managériale exprimés par les centres hospitaliers, et principalement aux attentes des gestionnaires de quartier opératoire, cette recherche doctorale développe des outils d'aide à la décision permettant d'optimiser le processus de programmation opératoire. Sur le plan tactique et opérationnel, les procédures proposées prennent en compte un maximum de contraintes liées à l'activité chirurgicale afin d'automatiser la construction des plannings opératoires. L'importance des ressources humaines étant

une caractéristique propre au processus étudié, nous incluons également une dimension humaine trop peu présente dans les approches de planification et d'ordonnement rencontrées classiquement dans la littérature qui s'y rapporte. Au niveau stratégique et tactique, la recherche doctorale met à la disposition des décideurs un outil leur permettant de mesurer l'impact de la variabilité inhérente à l'environnement médical sur les choix relatifs au dimensionnement et à l'organisation du quartier opératoire.

Lire plus www.fucam.ac.be/fl58

DOCTORAT

CÉLINE MAHIEU Validation des compétences en Belgique francophone et le maillage des espaces de qualification

D'après Pierre Naville (1956), d'une génération à l'autre, la valeur sociale du travail doit être reconquise sur l'indifférenciation originelle de l'activité humaine, ce qui en fait l'une des problématiques centrales de la sociologie du travail. Cette question du renouvellement actuel de la problématique de la qualification a été abordée à travers le prisme d'un dispositif particulier et innovant, dont on retrouve depuis quelques années des déclinaisons partout en Europe : la validation des compétences. En Belgique francophone, un tel dispositif a en effet été instauré par le législateur en 2003 en vue de permettre aux travailleurs et aux demandeurs d'emploi de faire reconnaître leurs compétences professionnelles, qu'elles résultent de la formation ou de l'expérience. Les objectifs de la validation des compétences et le montage organisationnel sur lequel elle repose résultent des négociations longues et des compromis successifs qui sont intervenus entre acteurs de la formation, de l'enseignement, partenaires sociaux, services de l'emploi et gouvernements. Le résultat de ces négociations fait en outre actuellement l'objet de réappropriations variées de la part des membres des «commissions de référentiel», ces groupes de travail chargés de produire des référentiels et des épreuves pour les métiers ou parties de métiers désignés comme prioritaires. Cette recherche doctorale s'est donc penchée sur le maillage qu'opère un dispositif comme celui de la validation des compétences entre des acteurs et des espaces traditionnels de qualification (le métier, la concertation sociale, l'enseignement, le marché de l'emploi).

Lire plus www.fucam.ac.be/fl58

matière de doctorats en 2009, le département a pour la première fois de son histoire performé à niveau égal avec le département en sciences de gestion en délivrant 2 titres de docteur.

Outre les activités scientifiques clairement associées à l'un des deux départements, les FUCaM sont attachées, comme dans leur enseignement, à la transversalité de certaines activités de recherche. Rassemblant des membres des sciences de gestion et des sciences politiques, un séminaire de recherche a traité du risque, de l'incertitude et de l'ambiguïté, principalement dans une perspective économique. Prochainement, une recherche croisée entre gestion et sciences politiques sera lancée sur le thème de la régulation organisationnelle du risque sociétal.

Sur le plan des outils, les recteurs de l'Académie Louvain ont confirmé l'utilisation du système d'information DIAL pour toutes les publications de recherche de l'UCLouvain. Développé en 2009 grâce au financement de la Communauté française, complété sur fonds propres par l'académie, il est déjà utilisé par les FUCaM dans son intégralité. Un nouveau projet de développement informatique permettra aux candidats doctorants de déposer leur dossier d'admission en ligne et aux autorités académiques de suivre le parcours de ces étudiants de 3^e cycle.

L'année 2010 s'annonce déjà sous des auspices prometteurs. Le renouvellement de près de 10 % du corps académique par des académiques d'horizons (Texas A&M University, Solvay/ULB,

PRIX EMAC-MCKINSEY



De gauche à droite : Steven SWELDENS (Rotterdam School of Management, Pays-Bas), EvaBLÖMEKE (Université de Hambourg, Allemagne) et Maarten GIJSENBERG, enseignant aux FUCaM.

Ouvert aux universités d'Europe, du Moyen-Orient ou d'Afrique, l'EMAC McKinsey Marketing Dissertation Award récompense une communication remarquable dans le domaine du marketing. Composé de professeurs à l'EMAC et d'experts en marketing de McKinsey, le jury a attribué le 3^e prix à Maarten Gijsenberg, professeur aux FUCaM, parmi les 60 chercheurs originaires de 20 pays qui concourraient cette année. Maarten Gijsenberg a développé un modèle mathématique qui permet aux entreprises de maximiser leurs investissements en marketing tant en périodes de crise que sur le court terme. Cette prestigieuse récompense souligne la nouveauté, la pertinence et la rigueur scientifique des travaux.

IESEC Lille) et d'expériences très divers en sciences de gestion et en information et communication confirme l'attractivité du site montois dont la réputation des enseignements et des recherches continue de croître, conclut Rudy De Winne. La politique en matière de recherche développée sur le site montois au cours des dernières années positionne ainsi les FUCaM dans l'hypothèse où la Communauté française modifierait son système de financement, en incluant un volet recherche.

BOOM DES FORMATIONS INTER ENTREPRISES

Si les Ateliers des FUCaM – centre de formation situé au cœur du vieux Mons, dans l'ancien couvent des Sœurs Noires – ont terminé l'année 2009 largement bénéficiaires, celles et ceux qui y travaillent, tout comme ceux qui y sont passés cette année, savent pourquoi.

Tant les évaluations pratiquées à l'interne, auprès des participants aux formations, qu'à l'externe (Q for), mettent en effet en évidence les raisons de ce succès. Citons parmi celles-ci : l'organisation, la compétence du personnel et des formateurs, le cadre, la convivialité, les facilités de contacts entre collègues d'une même spécialité.

Lieu de formation et de culture

On distingue traditionnellement les formations *intra entreprise*, c'est-à-dire pratiquées au bénéfice d'une seule entreprise et les formations *inter entreprises*, regroupant des participants de diverses provenances. Ce sont surtout ces dernières qui ont connu un véritable boom en 2009. Un chiffre éloquent : le nombre d'heures/participants, relativement stable durant les 5 dernières années a quasi doublé, pas-

sant de 12.573 en 2008 à 23.066 en 2009.

Les formations organisées aux Ateliers sont distribuées sur trois niveaux : les séminaires de niveau I (initiation), de niveau P (perfectionnement) et de niveau S (spécialisation). En 2009, 53 séminaires de type S (pour 1537 participants) ont été organisés, contre 9 en 2008 (pour 181 participants).



Au cœur d'un quartier à vocation culturelle, les Ateliers des FUCaM s'affirmeront plus que jamais comme espace culturel dans la capitale européenne de la culture en 2015

Plus globalement, toutes activités confondues, les Ateliers, qui annonçaient en 2008, hors location, 2000 participants et 17.000 heures de formation, sont passés en 2009 à un peu plus de 2.500 participants et 36.350 heures de formation. A celles-ci peuvent encore être ajoutés les recyclages en droit ainsi que les formations en sous-traitance.

A relever aussi, en plus des programmes de séminaires *stricto sensu*, les nombreuses licences spéciales et certificats délivrés par et aux Ateliers : la *licence spéciale en fiscalité*, la *licence spéciale en assurances*, la *licence spéciale en gestion du non-marchand*, la *licence spéciale en planification patrimoniale*, le *certificat universitaire en expertise judiciaire comptable*, le *certificat universitaire pour mandataires de crise* (programmes tous organisés par le CEFIAD – Centre de Formation Interprofessionnel Affaires et Droit des Ateliers), la *licence spéciale en gestion des res-*

de formations spécialisées qui, regroupées, constituent une formation qualifiante intitulée «licence spéciale en administration du personnel et réglementation sociale» et donne droit à un certificat universitaire aux participants qui présenteront le mémoire de fin d'étude avec succès. Cette licence spéciale, dont chaque module peut être suivi distinctement, se veut une réponse adaptée aux attentes des professionnels qui cherchent à consolider leurs connaissances

ou à se former à la complexité du droit social de manière pratique. Elle se veut être une formation abordant le droit social par une analyse juridique rigoureuse et une déclinaison pratique permettant à chacun d'en tirer parti dans la gestion de tous les jours. Elle se distingue par une approche transversale en faisant notamment le lien entre les différentes matières de droit social et l'implication en droit fiscal.

Licence spéciale en administration du personnel et réglementation sociale

Dès octobre prochain, dans son prestigieux cadre en centre-ville, les Ateliers des FUCaM proposeront une nouvelle formation certifiante qui s'adresse aux avocats, consultants RH, responsable RH dans les TPE ou PME, aux chefs d'entreprise, comptables et experts comptables. Celle-ci se compose d'une série



Parmi les nombreuses conférences que les FUCaM organisent au cours de l'année académique, par ailleurs ouvertes au grand public, la dernière a mis autour de la table les quatre partis démocratiques francophones pour un débat électoral. Le 6 juin dernier, Juliette Boulet, Elio Di Rupo, Richard Miller et Joëlle Milquet étaient réunis autour du professeur Pierre Vercauteren pour répondre aux très nombreuses questions du public sur l'avenir de la Belgique après le 13 juin. Pour les conférences à venir, consultez l'agenda www.fucam.ac.be

Copyright : Sébastien Santarelli, étudiant en ingénieur de gestion - <http://seb.santarelli.be>



sources humaines (co-organisée avec le Forem) et la *licence spéciale en gestion territoriale et développement urbain*.

Quant au profil de la personne inscrite aux formations des Ateliers, toujours pour 2009, il s'agit d'un homme (dans 61.7% des cas) ou d'une femme (38,3%), de la tranche d'âge 50-59 (18%), 40-49 (25%), 30-39 (17%), 20-29 (14%). Majoritairement Hainuyers (68%) et provenant en particulier de la région montoise (36%), les participants sont également issus des régions limi-

trophes, voire de la zone Bruxelles-Brabant pour 16% d'entre eux.

Par ailleurs, dans la double perspective du développement de tout un quartier à vocation culturelle (carré des arts, anciens abattoirs, Ateliers...), et de l'accession de Mons au titre de capitale européenne de la culture en 2015, un réseau de collaborations s'est créé, appelé à se développer, se densifier, au sein duquel le site des Ateliers des FUCaM s'affirmera plus que jamais comme espace culturel montois.

Lire plus www.fucam.ac.be/fl58

De Bilbao à Mons : la culture, levier économique et social ?

Politistes, économistes, géographes, élus, acteurs culturels et autres professionnels de la culture s'étaient rassemblés aux Ateliers des FUCaM pour croiser leurs savoirs et leurs expériences. L'occasion de décliner la culture dans son lien au territoire. Loin d'appliquer la «recette de Bilbao», ce lien doit être inventé pour chaque lieu, que ce soit pour un quartier liégeois, les villes créatives ou le Réseau des Arts de Bruxelles. Ces journées scientifiques ont mis en évidence les divers rôles de la culture : producteur économique certes, mais aussi producteur d'une image positive, renforçant l'attractivité des territoires ; facteur de cohésion sociale, en amenant ensemble des populations d'origine diverses ; facteur possible d'un développement original, adapté aux populations et aux acquis propres à chaque territoire. Elles ont montré la pluralité de la culture : les arts, le cinéma, les médias, les actions de diversité culturelle, la mode, les patrimoines, l'esthétique... Notre culture inclut les arts tout comme notre façon de vivre, notre histoire. Dès lors la culture est partie prenante de tout lieu habité. Aujourd'hui, la culture n'est plus un secteur à part, c'est un domaine intrinsèquement lié au développement. Le modèle de la ville créative démontre la nécessité de lier création et culture d'une part et participation d'autre part. Au risque d'exacerber le fossé entre une classe créative, d'élite, et une population globale. L'élu qui se considère comme un initiateur parfois, comme un soutien externalisé à une activité à laisser aux experts, aux femmes et aux hommes surtout joue un rôle déterminant dans le développement impulsé par la culture.

Lire plus www.fucam.ac.be/fl58

LES ÉTUDIANTS S'INITIENT À LA RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE

Depuis toujours, l'université participe à la création de savoirs et partage la connaissance à travers l'enseignement, la recherche et le service à la société. Aujourd'hui, dans le monde de l'entreprise, on appelle cela la responsabilité sociétale.

En 2004, au moment de repenser les programmes dans le cadre de la réforme dite de Bologne, les FUCaM ont introduit les projets associatifs sociaux ou culturels qui permettent aux étudiants de 3^e bac et d'année préparatoire au master (pour les étudiants diplômés des hautes écoles) de sortir des auditoriums et des classes pour collaborer avec des associations partenaires actives dans le domaine de leur choix. En mai dernier, les 19 projets pour l'année 2009-2010 se présentaient à l'évaluation.



Journée d'évaluation pour les projets associatifs. Moment capté par l'œil de l'artiste Jean-Luc Tillière. A la demande de l'Académie universitaire Louvain, celui-ci a visité les différents sites (Mons, Louvain-la-Neuve, Bruxelles, Woluwe, Namur), l'objectif en bandoulière. Son travail fera l'objet d'une exposition itinérante entre les sites. Aux FUCaM du 14 septembre au 8 octobre.

ESPRIT CAMPUS

Cette année, un groupe d'étudiants a lancé l'"esprit campus", projet associatif culturel destiné à renforcer l'intégration de la haute école libre en Hainaut (HELHA) implantée sur le campus de la chaussée de Binche depuis février 2009. L'objectif est de renforcer les contacts entre les communautés étudiantes des deux institutions et de proposer des espaces d'échange pour enrichir la vie étudiante de manière constructive. Parmi les actions organisées pour installer une communication interinstitutionnelle durable, les étudiants de ce projet associatif ont imaginé un concours de photos pour amener les élèves des deux institutions à voyager entre les différentes infrastructures et illustrer le campus dans son entièreté, dont les meilleures ont été exposées sur le campus. Comme le précise le projet pédagogique des FUCaM, la culture est un facteur essentiel d'intégration et de compréhension de l'autre.

Cette année encore, les projets étaient de nature très différente et s'adressaient à des publics particulièrement diversifiés : des adultes analphabètes, des personnes en home, des enfants hospitalisés, des sans-abris... L'objectif pour les étudiants impliqués est de mobiliser leurs compétences académiques à la réalisation d'actions qui rencontrent un besoin réel exprimé par le public visé ou relayé par l'association partenaire, souvent validé par une enquête préalable. Au cours des mois pendant lesquels se développent les projets associatifs, d'octobre à mai, les étudiants se frottent aux difficultés du travail en équipe comme le leadership, la gestion du temps et des plannings, la répartition des tâches, la communication interpersonnelle. Placés en situations quasi professionnelles, ils peuvent y déployer leur personnalité en mettant en œuvre des aptitudes plus que des savoirs, qui s'acquièrent essentiellement par l'expérience de terrain. Au terme du projet associatif, la majorité des étudiants sont unanimes sur l'intérêt de la démarche qui leur offre de mettre

en pratique leurs connaissances de manière originale, en servant utilement la collectivité et pointent les apprentissages en termes d'organisation et sur le plan humain. De fait, la conduite de projets associatifs sociaux met en présence des jeunes universitaires et des publics variés, parfois fragilisés par les épreuves de la vie, auxquels leur formation ne les prépare normalement pas. En ce sens, plus qu'un intitulé de cours dans un programme de gestion, de sciences politiques, sociales et de communication, le projet associatif est une ouverture sur l'environnement proche. Dans certains cas, les liens d'amitié qui se tissent au fil des semaines se maintiennent au-delà de l'aboutissement du projet associatif. Si parfois les premiers contacts entre ces univers inattendus sont déstabilisants, l'engagement est fort et authentique à terme. En cinq années d'existence, les FUCaM ont établi un réseau d'associations hennuyères présentes dans le social ou le culturel qui accueillent avec bienveillance les projets associatifs. «Nous avons beaucoup de partenariats mais celui-ci avec des

Monseigneur HARPIGNY reçoit la penne consulaire

Pour l'étudiant baptisé qu'elle que soit son université d'appartenance, la penne ou la calotte est une sorte de carte d'identité folklorique, chaque



insigne ayant une signification. Au printemps dernier, le Comité des étudiants des FUCaM (CEFUC) a décerné à Monseigneur Harpigny le titre de «Consulaire d'honneur» pour avoir défendu les racines de la Consule et sa nature profondément chrétienne au moment du débat sur le maintien ou l'abandon du «c» dans le nom de la nouvelle université. Le mot «penne» provient du wallon et signifie «visière». Apparue en 1850 à l'ULB, la penne est connue sous le nom de crapuleuse à Liège, avant de prendre le nom de penne après 1918. A l'époque, elle se portait à la manière des étudiants allemands c'est-à-dire avec une courte visière. C'est à partir de 1950 que la visière s'allonge jusqu'à atteindre plus de 15 cm dans certaines régions. Toutefois, les étudiants des FUCaM ont conservé cette tradition ancestrale en optant pour une penne à visière courte, porteuse des valeurs de fraternité, d'entraide, de solidarité et d'amitié, fondatrices de l'esprit consulaire.

ESPRIT ES-TU LÀ ?

En mai dernier, Aurélie Vachaud, étudiante en horaire décalé aux FUCaM a reçu les prix UMons et Dexia, respectivement doté de 1000 €, pour la qualité du business plan qu'elle avait présenté au concours d'idées «Esprit es-tu là ?», organisé par la Maison de l'Entreprise. Cette initiative vise à stimuler le goût d'entreprendre, l'esprit d'initiative chez les étudiants du supérieur. Pour élaborer son projet d'entreprise, Aurélie Vachaud, en collaboration avec Xavier Vachaud, étudiant à l'UMons, s'est fondée sur un constat : d'ici 2020, un Européen sur deux souffrira d'allergie. Le projet développé par ces deux étudiants proposera, à travers son shop en ligne, des informations, un lexique, un forum, des conseils par saison, des recettes de cuisine et bien entendu des produits qui se posent en alternative aux médicaments afin de prévenir et de mieux vivre avec ses allergies. Le but de la boutique d'e-commerce dénommée «Petits secrets entre allergiques» n'est pas de guérir mais d'améliorer la qualité de vie en proposant des produits naturels (qui pourraient être conseillés par des spécialistes) et des produits alternatifs pour essayer de vivre normalement malgré son allergie. Deux autres étudiantes des FUCaM, Nathalie Amoroso et Filippa Amico, avaient aussi présenté un projet d'entreprise pour l'accueil d'enfants en bas âge.

étudiants universitaires est assez exceptionnel», commente le responsable de la Cité de l'Enfance comme la grande majorité des associations partenaires. «Ils mettent à disposition leur savoir-faire disciplinaire pour nous aider à traiter une question pour laquelle nous n'avons pas les ressources et font preuve de beaucoup d'empathie par rapport au jeune public que nous accueillons». Poursuivant leurs études à Mons, les étudiants flamands inscrits aux FUCaM s'insèrent dans la vie locale avec autant d'enthousiasme que leurs collègues francophones. Pour les résidents de la Cité de l'enfance, la présence d'étudiants flamands fut l'occasion d'apprendre quelques mots de néerlandais qu'ils ont réutilisés lors d'une excursion à Bellewaerde, fait exceptionnel pour des enfants en souffrance.

Retrouvez tous les projets associatifs 2009-2010 sur www.fucam.ac.be/vivre aux FUCaM

RECORD BATTU POUR LE TÉLÉVIE

Pour la 14^e année consécutive, les FUCaM se sont mobilisées généreusement au profit du Télévie. Le flashmob (chorégraphie réalisée dans le hall des cours de manière impromptue) a lancé l'opération 2010 ! «Ceci n'est pas un spectacle Télévie», référence à l'illustre Magritte, a attiré plus de 400 spectateurs, qui ont (re)découvert notre plat pays sous toutes ses facettes. A l'occasion de ce spectacle alliant musique et humour à la belge, le groupe Suarez, les actrices Emilie Dequenne et Yolande Moreau, ainsi que l'humoriste Marc Herman ont apporté, par vidéo, leur soutien aux activités Télévie des FUCaM. Une nouvelle fois, cet événement a été fédérateur de l'ensemble des populations de nos facultés, puisque s'est retrouvé sur scène et dans le public un joyeux mélange d'étudiants et de membres du personnel (académiques, scien-



tifiques et PATO). D'autres actions, réalisées en collaboration avec le CEFUC, l'AMIFUC et le projet associatif Esprit Campus, ont complété cette opération de solidarité dont un concert lors de la période d'intégration des nouveaux étudiants, une vente de produits Télévie, une après-midi sportive, une tombola et une vente de pâtisseries. Toutes ces actions ont permis de battre le record FUCaM, la somme de 8.680 EUR ayant été récoltée. Cette somme a été fièrement remise au FNRS par trois de nos étudiantes lors de la grande journée Télévie du 24 avril dernier.

LE RÉSEAU, UN ATOUT INCONTESTÉ



Catherine D'Hondt et Christian Castelain, respectivement membre du conseil d'administration et président de l'ALIFUCaM

Six mois après le renouvellement de leur mandat, FUCaM Liaisons fait le point avec Christian Castelain et Catherine D'Hondt, respectivement président et membre du CA de l'Alifucam, l'association de tous les diplômés des FUCaM. Si l'amélioration des services proposés par l'association à ses membres ainsi qu'aux futurs diplômés est un objectif clair, l'intégration des associations d'alumni existantes au sein de la future UCLouvain amènera chacun à se positionner. Pour les membres du CA de l'Alifucam, il faudra pouvoir profiter des avantages de la fusion des quatre universités tout en maintenant les spécificités du réseau montois.

En mars 2010, Christian Castelain, président fraîchement réélu de l'Alifucam, fixait de nouveaux objectifs pour développer le réseau des alumni FUCaM: rénover le site web, étendre les services de la Cellule Emploi et développer l'Alifucam Golf Club. Aujourd'hui, l'approche de la fusion des 4 universités de l'Académie Louvain le conduit à ajouter un point sur la liste : intégrer le très actif réseau d'alumni FUCaM dans l'UCLouvain.

F. L. : Quels sont les points qui vous rapprochent ?

Catherine D'Hondt : Pour l'instant, nous avons des contacts avec le réseau des anciens de l'IAG, mais ceux-ci restent plutôt informels : il s'agit d'invitations réciproques à des conférences ou encore la co-organisation du traditionnel apéro du vendredi soir au Doudou. Un objectif que l'on partage très certainement est le développement d'un réseau d'alumni dynamique, qui ait des répercussions fortes pour ses membres et les futurs diplômés, notamment au niveau professionnel.

F. L. : L'Alifucam souhaite-t-elle être pionnière dans le rapprochement avec les alumni des universités partenaires ?

Christian Castelain : Avant tout rapprochement des réseaux alumni, il faut que la fusion des 4 universités devienne effective. Nous restons en attente car nous pensons que les aspects institutionnels de l'UCLouvain doivent avant tout se clarifier.

F. L. : Quelle sera alors la stratégie de l'Alifucam quand la fusion verra le jour ?

Catherine D'Hondt : Il est évident que nous encouragerons les rapprochements, que nous saisirons les opportunités qui se présenteront mais nous tenons également à garder les spécificités de l'Alifucam, à savoir la proximité, la cordialité, le côté

convivial et ouvert. Ces aspects sont reconnus et appréciés par nos membres et, d'une certaine manière, ils contribuent à la force de notre réseau d'anciens.

Christian Castelain : Nous souhaitons aussi garder la même stratégie, à savoir que l'Alifucam continue à représenter toutes les disciplines diplômantes des FUCaM. La diversité des membres du réseau est indiscutablement un autre élément qui est apprécié et très enrichissant.

Catherine D'Hondt : Il faut reconnaître que, en plus des challenges actuels comme le développement du réseau et de la Cellule Emploi sur le web, la fusion sera pour l'Alifucam un autre beau défi à relever.

F. L. : Et si l'UCLouvain décidait de ne plus avoir qu'une seule asbl d'alumni ?

Christian Castelain : Il sera alors peut-être plus facile d'avoir une ASBL globale et, derrière celle-ci, une ASBL «Régionale UCLouvain-Mons-FUCaM».

F. L. : En vos qualités d'anciens étudiants des FUCaM, restés proches de votre alma mater, comment considérez-vous le projet de fusion entre les FUCaM, l'UCL, les FUNDP et les FUSL ?

Catherine D'Hondt : Même s'il n'est pas toujours aisé de se prononcer sur le

sujet à ce stade, je suis certaine qu'il y aura, à court et moyen termes, de beaux défis à relever et de belles opportunités à saisir. Si je me base sur des faits, je peux prendre un exemple tout récent : grâce aux collaborations dans le cadre de la Louvain School of Management, deux étudiantes des FUCaM ont pu postuler cette année pour l'International Business Track. Elles ont toutes les deux été retenues et ont effectué un stage de longue durée (6 mois) dans une société à l'étranger (hors Europe).

Christian Castelain : Siégeant au CA des FUCaM comme représentant des diplômés, je suis de près l'évolution de cet ambitieux projet. Même si la mise en œuvre peut paraître laborieuse, je suis convaincu que l'addition des forces des uns et des autres fera de l'UCLouvain une université de premier plan en Communauté française de Belgique et en Europe, avec une forte visibilité sur le plan international et régional, et au sein de laquelle les futurs diplômés seront fiers d'avoir étudié.

«Toutes les fleurs de l'avenir sont dans les semences d'aujourd'hui»

Alfred Diricq, ALIFUCaM

JEAN-FRANÇOIS MARTIN, LE SAGE DE LA GESTION DES RISQUES DE DEXIA

Son spacieux bureau coiffe le siège central de la banque belge Dexia. Jean-François Martin, réputé pour son calme et sa lucidité en est membre du comité de direction. Il exerce une fonction particulièrement importante



dans le monde bancaire vers laquelle tous les regards se tournent depuis la crise de 2008 : la gestion des risques ! Il est le Chief Risk Officer. A ce management des risques de la banque belge s'ajoute la gestion des risques des marchés pour l'ensemble du groupe Dexia implanté dans plusieurs pays. Ingénieur de gestion diplômé en 1975, Jean-François Martin nous explique les circonstances qui lui ont fait choisir les FUCaM. Il nous livre aussi avec gravité comment il a vécu minute par minute la crise financière dans laquelle ont sombré les grandes banques belges. Mais c'est avec enthousiasme qu'il nous parle de ses années FUCaM, ce qu'elles lui ont apporté : l'ouverture, la réflexion, l'apprentissage de la gestion de crise, l'esprit d'équipe, tant de qualités demandées dans l'entreprise moderne. Il nous donne aussi son avis sur la modélisation, discipline enseignée dans notre faculté de sciences de gestion et il évoque, ce qui est rare pour un banquier, la responsabilité sociétale des entreprises.

JEAN BLAVIER, UN MONDE INFINI

Homme de communication et des media, Jean Blavier distille ses analyses financières et économiques, jour après jour, sur les ondes de la RTBF et dans les colonnes de l'Echo. Petit garçon de 9 ans, de mère flamande et de père francophone, il décide de devenir journaliste comme Tintin, le héros de ses lectures préférées. Intéressé par le journalisme économique, il entame des études à l'IHECS dans la section publicité/marketing. Son diplôme en poche, il travaille dans une maison d'édition puis dans une banque à Anvers, son bilinguisme aidant. Sur avis de son père ingénieur, il reprend des études en horaire décalé aux FUCaM dont il est titulaire d'une licence en sciences économiques appliquées. Pendant ses études aux FUCaM, il devient journaliste à l'agence de presse Belga où il restera 7 ans avant de passer 10 ans à la Libre Belgique. Sa carrière est le fruit d'une vocation précoce et de rencontres savamment organisées, même si elles sont guidées par la providence. Car les atouts de Jean Blavier sont le double bagage académique, la formation tout au long de la vie et un carnet d'adresses, richesse incommensurable. Pour Jean Blavier, la vie est une pièce de musique où chacun doit jouer avec talent sa partition, son instrument. Mais pour lui le meilleur rôle est de tenir la baguette de sa vie professionnelle, jusqu'à la fin.



JEAN-FRANÇOIS CATS, UNE RIGUEUR PÉTRIE D'HUMANITÉ

Après des humanités scientifiques à l'Athénée de Morlanwelz, une licence en sciences économiques appliquées aux FUCaM, Jean-François Cats opère comme réviseur d'entreprises depuis 1982. Un professeur de mathématiques des FUCaM lui a transmis le goût des chiffres, son parrain lui a suggéré la profession. Après quelques années d'expérience comme associé et un



post-graduat en administration des affaires à l'ULB, Jean-François Cats crée son propre bureau de revisorat et d'expertise comptable. Il nous confie le plaisir qu'il tire de sa vie professionnelle, l'évolution réglementaire de la profession et l'internationalisation des entreprises. Pour lui, le revisorat reste un créneau d'avenir pour les jeunes qui font montre de curiosité et de rigueur. Et d'un certain sens de l'humanité pour garder son sang-froid face à la place anormale que prend l'argent dans la société contemporaine. Administrateur à l'ULB, Jean-François Cats jette aussi un regard sur la fusion des universités francophones. Inévitable pour se positionner sur le plan international sans négliger la cohérence sur le plan régional.

NICOLAS MARTIN, DE LA CARRIÈRE D'ÉTUDIANT À CELLE D'ÉCHEVIN

On ne le répètera jamais assez : les études en sciences politiques n'ont pas pour vocation de former des hommes ou des femmes politiques. Toutefois, certains étudiants s'intéressent très jeunes à la chose publique et s'y engagent à travers un parti politique. Tel fut le cas pour Nicolas Martin, diplômé en sciences politiques et administratives des FUCaM en 1999. De collaborateur dès novembre 1999 à chef de cabinet du ministre-président du Gouvernement wallon en juillet 2004, Nicolas Martin a derrière lui déjà une longue carrière professionnelle qui lui a permis d'apprendre les ficelles du métier. Aussi, après les élections communales en 2006, considérant que le niveau local permet au mandataire politique d'être concret, il démissionne du cabinet pour devenir échevin du développement économique, du tourisme et de l'agriculture à Mons. De ses études aux FUCaM, il retient la richesse et la diversité du programme de cours, très axé sur les domaines de la gestion et des langues. Probablement, cette ouverture donnée par la transversalité des filières aux FUCaM a-t-elle contribué à lui ouvrir les portes du conseil d'administration du CHU Ambroise Paré où il s'est imposé comme un gestionnaire efficace, ayant mené à son terme la fusion entre le CHU et le centre hospitalier du Chêne aux Haies. Profondément attaché à sa ville, Nicolas Martin contribue à faire de Mons une ville reconnue pour son dynamisme et son attractivité.



Retrouvez les interviews intégrales des alumni des FUCaM sur www.fucam.ac.be/f158

VALORISATION EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

A l'initiative des FUCaM et avec le soutien du réseau LIEU, dans le cadre du projet MIRVAL et de ses missions de valorisation à destination du monde économique, les Facultés Universitaires Catholiques de Mons (FUCaM) ont ouvert le 25 mai 2010 le débat sur la valorisation de la recherche en sciences humaines au profit du développement économique et social.

L'objectif de ces rencontres était de démontrer que la collaboration entre chercheurs en sciences humaines et opérateurs économiques – publics, privés ou associatifs – est un gage de progrès, de croissance et de mieux-être social. Ces rencontres étaient loin d'être purement académiques, le sujet étant traité à travers une série de cas concrets dans quatre domaines précis.

«L'innovation ne se cantonne pas aux nouvelles technologies : une nouvelle organisation du travail, une nouvelle méthode d'apprentissage des langues, de nouveaux outils financiers, un nouvel éclairage sur la gestion des ressources et des équipements... c'est aussi de l'innovation ! Sur ces problématiques, et sur d'autres qui relèvent des sciences humaines, des

chercheurs dans nos universités pensent, inventent, publient, résolvent des problèmes, apportent leur contribution au développement. Leurs compétences méritent d'être mieux valorisées. Le transfert de technologie est avant tout un transfert de savoirs, et la communication est au centre de l'exercice, avec tout ce qui l'accompagne : la maîtrise des langues et de la psychologie, la connaissance des systèmes politiques, des formations sociales, des cultures, de l'histoire, de la géographie...»

C'est par ces mots que le Professeur Christian Delporte, recteur des FUCaM, introduisit les travaux. Le Professeur Benoît Macq (UCL) aborda dans le même sens, à partir de quelques conclusions tirées de son expérience de vice-recteur en charge des missions de service à la société.

Après une présentation du projet MIRVAL par Monsieur Jean Colin, coordinateur de ce projet de mise en réseau de la valorisation au sein de l'Académie Louvain, le programme de la matinée permit aux participants d'entendre et de débattre brièvement quatre exposés généraux :

par les écoles doctorales concernées. Le programme était articulé autour de quatre axes : la présentation des travaux de recherche, l'intervention d'extérieurs sur l'innovation, le fonctionnement d'une entreprise, la mise au point d'une stratégie et visites d'entreprise, l'élaboration en équipes multidisciplinaires d'un projet innovant de création d'entreprise présenté devant un jury de professionnels et l'employabilité des docteurs. Les Doctoriales® organisées depuis plus de 10 ans à Lille ont permis à près de 1000 doctorants de s'ouvrir à l'entreprise et l'innovation. La dimension transfrontalière conférée par le programme européen INTERREG élargit indubitablement le marché potentiel pour les doctorants de la région.

- > «Economie de la connaissance et valorisation des sciences humaines» par Monsieur Pierre Valette, Chef d'unité à la DG Recherche de la Commission européenne ;
- > «Innovation et sciences humaines» par Madame Véronique Cabiliaux, Directrice de l'Agence de Stimulation Technologique ;
- > «La valorisation des sciences humaines vue des entreprises», par Messieurs Patrice Thiry (Maison de l'Entreprise), Fabrice Brion (ICARE) et François Honoré (Geoconsulting).
- > «Technologies, éthiques et valorisation en sciences humaines» par le Professeur Nathalie Schifano (FUCaM).

L'après-midi, la centaine de participants a été invitée à choisir parmi quatre tables rondes qui ont permis des dialogues fructueux entre acteurs économiques et chercheurs relevant non seulement de l'Académie Louvain mais aussi des deux autres académies universitaires :

- > Animée par le Professeur Fouad Riane (LSM – FUCaM), la première table ronde avait pour thème : «**Supply chain management : du labo au terrain**». Dans le contexte économique actuel de globalisation des échanges, d'intensification de la concurrence, d'interdépendance des économies mondiales, l'attention est davantage portée par les industriels sur la réduction continue des coûts et sur la maîtrise de leurs chaînes logistiques. Il s'agit donc de gérer cette «chaîne élargie», ce «réseau d'entreprises» dans une logique de collaboration entre tous les intervenants. Les universités, les centres de recherches, les instituts de formation, les associations de professionnels et les pouvoirs publics sont probablement aussi partie prenante de cette chaîne et acteurs de ce réseau de collaboration au moment où la multiplica-

tion d'accidents, de catastrophes, et d'événements naturels accentuent la vulnérabilité des systèmes logistiques au niveau mondial. Comment ces «partenaires» logistiques peuvent-ils aider les entreprises à atteindre leurs objectifs de réduction des coûts, de qualité de service, de respect de délais, de maîtrise des risques...? Telles sont les questions auxquelles ont répondu le Professeur Philippe Chevalier (LSM - UCL), Monsieur Jacques Fils (AW Europe), le Professeur Wout Dullaert (Université d'Anvers), Monsieur Dominique Vangermeersch (Baxter), et Monsieur Bernard Piette, manager du pôle Logistics in Wallonia. Leurs interventions ont apporté de nombreux éléments de réponse à travers des exemples, des illustrations et des vécus témoignant de la fertilité du sujet en tant que champ de valorisation de recherches et transfert de connaissances entre l'université et l'entreprise.

- > La table ronde «**Gestion du risque et innovation financière**» était animée par le Professeur Mikhaël Petitjean (LSM – FUCaM) avec les interventions des professeurs Philippe Grégoire (LSM - UCL), Hugues Pirotte (ULB) et Georges Hübner (ULG), ainsi que de Monsieur Lars Machenil (BNP Paribas Fortis). Constat de départ : l'environnement financier s'est considérablement transformé depuis le développement des options dans les années 1970. Les innovations financières ont été nombreuses et ont complexifié l'analyse du risque. Dans ce contexte, les principales questions abordées ont été les suivantes : quelles stratégies doivent adopter les grandes institutions financières dans un tel environnement? Quelles sont les pistes de recherche à privilégier? Comment développer de meilleurs outils de gestion du risque? Dans quelle mesure la recherche universitaire peut-elle être utilisée par les praticiens de la finance ?

- > Le professeur Nadine Meskens (LSM – FUCaM) animait une table ronde intitulée de façon un peu provocante : «**Hôpital et gestion : paradoxe?**» Le débat y a été fort riche, avec les interventions du Docteur André Le Maire (CHU Tivoli), de Monsieur Gauthier Saelens (Grand Hôpital de Charleroi), du professeur Alain Guinet (INSA Lyon), du professeur Agnès Vandaele (UMONS), du professeur Patrick De Coster (Cliniques Mont Godinne) et du Docteur Michaël Daubie (INAMI) : Les organisations hospitalières ont connu de profondes mutations à la suite de multiples réformes conduites ces dernières années. Les établissements de soins sont le théâtre de restructurations, de recompositions, de réorganisations en pôles et de mutations des instances. Par la redistribution des responsabilités, des rôles et des fonctions qu'elle provoque, cette refonte introduit de nouvelles règles relationnelles entre les acteurs, les services et les unités de soins. En positionnant le patient au centre de leurs préoccupations, les établissements de soins doivent mettre en place des outils et des méthodologies de gestion pour assurer le meilleur compromis entre une offre de soins compatible avec les besoins des patients et une maîtrise des dépenses de santé en adéquation avec les exigences des bailleurs de fonds. Dans ce contexte, les politiques managériales des établissements hospitaliers doivent répondre à de nouveaux défis tels que l'intégration et l'assimilation des outils de modélisation et de simulation nécessaires à l'identification des problématiques, à la modélisation des processus, à la maîtrise et à l'optimisation des flux, à la planification des blocs opératoires et au pilotage par la performance. Une performance qui doit accompagner l'évolution des besoins de soins ainsi que celle de l'utilisation des nouvelles technologies dans la pratique médicale.

Une synthèse des travaux de la journée a été proposée par le Professeur Rudy De Winne, Président du conseil de la recherche des FUCaM et par Monsieur Alain Tondeur, chargé de valorisation au sein de notre institution. Après avoir remercié les membres du personnel qui se sont dévoués pour rendre cette journée possible et s'être félicités de la bonne qualité des travaux, tous deux ont insisté sur l'importance de la multidisciplinarité dans les démarches

- > La quatrième table ronde portait sur le thème «**Ressources humaines et théorie des organisation**». Animée par le Professeur Philippe Scieur (FUCaM), elle permit de présenter et de mettre en débat le dispositif méthodologique d'intervention dans des organisations (entreprises, administrations, associations), mis au point par les membres du CeRIO (Centre de Recherche et d'intervention en organisation) des FUCaM. Cet appareil de recueil et de traitement analytique de données pose une épistémologie de l'action concrète. Cette épistémologie à son tour définit le cadre d'intervention, la pertinence et la validité des savoirs scientifiques produits, ainsi que le positionnement éthique général du dispositif (et celui propre à chaque phase). Les exigences épistémologiques comme la restitution, la vraisemblance ou la référence au terrain sont associées étroitement, jusqu'à les fondre, avec les exigences d'efficacité du diagnostic ou de l'action de changement menée en termes de management. Le Professeur Laurent Taskin (LSM-FUCaM), le Professeur Isabelle Hansez (ULG), le Docteur Michaël Dubois (AW Europe), Monsieur Jacques Servais (IMS Ciney) et Monsieur Jean-Paul Erhard (RH Tribune) ont apporté leurs éclairages au débat, à partir de leurs pratiques en prise sur le terrain des entreprises.

de valorisation en sciences humaines et sociales. Petit bémol à ce bilan positif : l'insuffisance de la réflexion sur les outils spécifiques à mettre en oeuvre pour valoriser les recherches en sciences humaines et sociales. Voilà déjà un thème pour un nouveau séminaire de ce type, qui, cette fois, pourrait être organisé en commun par toutes les institutions regroupées dans MIRVAL.

OUVERTURE DE L'ANNÉE ACADÉMIQUE 2010-2011

LUNDI 4 OCTOBRE 2010 À 17 HEURES

"L'AVENIR DES UNIVERSITÉS EUROPÉENNES"



PAR LE PROFESSEUR ERIC FROMENT

Un hommage au Recteur honoraire Christian Delporte clôturera la séance académique. Concélébration eucharistique par Monseigneur Guy Harpigny à 15 h 30.

Inscription avant le 24 septembre 2010
à alessia.d_antonio@fucam.ac.be - tél.: 065/323 556